

« Dans ma maison », in *Parole*

Jacques Prévert (1900-1977)



L'auteur :

Jacques Prévert est un poète et scénariste français. Son œuvre est caractérisée par une unique simplicité de son langage et l'évocation de sujets populaires. Son premier recueil *parole* est un ouvrage incontournable de la poésie française. Prévert fut également scénariste et dialoguiste de chefs d'œuvre cinématographique des années 1930 et 40.

Le thème dans l'œuvre :

« Dans ma maison » c'est la vie intérieure d'un homme dont nous supposons qu'il attend celle qu'il aime. La demeure ciblée par le titre **n'est pas vraiment la sienne**, elle est occupée par hasard. : « D'ailleurs, ce n'est pas ma maison, Je ne sais pas à qui elle est ». La maison est **l'espace, de l'inactivité physique où se déploie l'imaginaire de celui qui parle** : « Je n'étais rien. C'est à dire rien d'sérieux/Quelquefois le matin, Je pouvais des cris d'animaux/ Je gueulais comme un âne, De toutes mes forces/ Cela me faisait plaisir/ Et puis je jouais avec mes pieds ». Peu à peu, **les pensées se font plus Fantaisistes et abracadabrantes**. Et le rythme s'accélère : « Comme c'est curieux les noms/Martin, Hugo, Victor de son prénom/Bonaparte, Napoléon De son prénom. Pourquoi comme ça et pas comme ça/ Un troupeau de Bonaparte passe dans le désert, Lempereur s'appelle Dromadaire". **Comblent l'attente de l'homme et occupent les pensées qui divaguent** : « Au loin, galope un homme qui n'a que 3 prénoms : » Il s'appelle Tim Tam Tom et n'a pas grand nom ».

Résumé :

Dans son recueil Prévert dans. La parole. Aux gens simples et aborde des sujets de la vie quotidienne et privilégiant jeux de mots et oralité. On y trouve des thèmes comme l'amitié, la rencontre, — la — rupture amoureuse, l'amour ou encore la révolte. Le poème dans ma maison donne la parole à une personne fantasque qui attend une femme et nous livre ses pensées anarchiques.

La **maison s'impose finalement comme le lieu de l'attente insupportable. Espace ou le temps s'arrête et s'étire** : « Mais tous les jours et tous les jours/ Je vous ai attendu ». Le délire intérieur ramène toujours l'homme à une pensée obsédante, la venue de l'être aimé : « Je pense à autre chose, mais je ne pense qu'à ça (...). **Dans ma maison, tu viendras** ». **Le verbe qui précède la dernière strophe, mets fin au délire et se trouve marquée par un retour au réel, l'attente interminable, qui fait souffrir** : « Et puis, qu'est-ce que ça peut faire tout ça / Dans ma maison, tu viendras ». **L'homme brusquement, projette la scène désirée** : « Et quand tu seras entré dans ma maison/ Tu enlèveras tous ses vêtements/ Et tu resteras immobiles, nu, debout, avec ta bouche rouge/ Comme les piments rouges pendus sur le mur blanc/Et puis tu te coucheras et je me coucherai près de toi/voilà ». **Cette maison qui n'appartient finalement à personne, s'impose comme l'unique espace de retrouvailles, même si celle-ci n'est pas habitée, elle est le lieu où l'amour peut s'épanouir** : « Dans ma maison n'est pas ma maison Qui n'est pas ma maison/ Tu viendras ».